

Liège tarde à fermer l'école clandestine

Contrairement à Molenbeek qui vient de faire fermer une école coranique clandestine, ce n'est toujours pas le cas à Liège

Markaz Attawhid, officiellement un centre culturel islamique, cache en réalité une organisation surveillée de près pour ses prêches radicaux. Elle a également « ouvert » une école coranique qui accueille des enfants supposés être scolarisés à domicile. Contrairement à Molenbeek, où la bourgmestre a fait fermer une école similaire dès sa découverte, rien n'a encore été décidé à Liège.

La bourgmestre MR de Molenbeek, Françoise Schepmans, a pris une décision forte sur sa commune. Alertée par un voisin, elle a prévenu la police de la possible existence d'une école coranique clandestine dans une maison unifamiliale. Et lors du contrôle, les enquêteurs ont découvert 38 enfants, de 3 à 8 ans, qui étaient considérés comme scolarisés à domicile. N'ayant pas les compétences pour fermer des lieux en invoquant le radicalisme, la bourgmestre a pris ses responsabilités. Françoise Schepmans a fait jouer le règlement urbanistique et fait fermer l'école coranique pour infraction à celui-ci.

Si le cas de la capitale a fait grand bruit, il n'est pas sans rappeler un autre à... Liège. Dans notre édition du 1^{er} août 2015, nous révélions en effet

Les enfants sont supposés recevoir un enseignement à domicile

que les autorités policières et judiciaires liégeoises avaient constaté un nouveau phénomène. Plusieurs parents avaient retiré leurs enfants des écoles « classiques » pour opter pour

l'enseignement à domicile. Problème : ces derniers envoyaient

Une trentaine de jeunes de 10 à 12 ans fréquentent l'ASBL Samaa

leurs enfants dans un centre islamiste radical étroitement surveillé : le « Markaz Attawhid ». On parle ici de jeunes de 10, 11 et 12 ans, qui subissent là-bas une radicalisation extrême.

En réalité, c'est un satellite de « Markaz Attawhid », l'ASBL « Samaa », qui se présente comme un centre de soutien scolaire, qui accueille ces enfants déscolarisés. Les autorités policières et judiciaires avaient pu « démasquer » cette école coranique, en observant que des jeunes mineurs fréquentaient le centre. « Parallèlement à cela, nous avons constaté que plusieurs d'entre eux avaient été retirés des écoles par leurs parents », confiait alors cet observateur avisé.

Nous parlons ici clairement d'un détournement de l'esprit de la loi concernant l'enseignement à domicile. Un dossier avait été ouvert par la police de Liège avec un objectif clair : tenter de fermer le Markaz, sous prétexte que ce n'est pas une

école reconnue officiellement. Malheureusement, neuf mois plus tard, rien n'a réellement bougé.

Si quelques parents ont pu être sensibilisés et ont fini par retirer leur enfant de ce centre, cela reste assez marginal. La Fédération Wallonie-Bruxelles a bien été avertie, tant pas le parquet que par la Ville de Liège, pour

des résultats nuls.

Inévitablement, un parallèle se fait entre les situations de Liège et de Molenbeek. Pourquoi ferme-t-on une école coranique d'un côté et pas de l'autre ? Selon nos informations, la question est extrêmement sensible ici. Et pour cause, puisque si tout le monde souhaite voir ce lieu fermer ad vitam aeternam, d'autres soulignent qu'en le laissant ouvert, cela évite de voir les personnes disparaître de la ligne de mire des services de surveillance.

Toujours selon des sources concordantes, le bourgmestre Willy Demeyer et la police locale de Liège veulent fermer le centre. Quitte à évoquer des infractions urbanistiques. La police judiciaire fédérale, pour sa part, n'y verrait pas là une entrave à ces investigations.

Dès lors, qu'attend-on ? Le sujet va, nous a-t-on confirmé, être mis à l'ordre du jour. ●

GASPARD GROSJEAN

Réaction

« Contexte différent de Molenbeek »

Le bourgmestre de Liège, Willy Demeyer (PS), bien au fait de la situation, précise d'emblée que « le contexte est différent entre Molenbeek et Liège. D'un côté, il y a carrément de la lutte contre le terrorisme. Chez nous, c'est plus un problème de prosélytisme intégriste. » L'intéressé avance égale-

ment : « Nous allons en parler au conseil zonal de sécurité. Mais le sujet est sensible et ce problème ne se traite pas qu'au niveau local. »

Le bourgmestre ajoute que le cas de l'école coranique a bel et bien été signalé à la Communauté française. ●



Une école coranique clandestine existe aussi à Liège.

Des enfants déscolarisés la fréquentent. Faut-il fermer les lieux? Donnez votre avis!

SUR WWW.LAMEUSE.BE